

# Crédoc Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie

# CONSOMMATION ET MODES DE VIE

Chroniques du Crédoc

ISSN 0295-9976

N° 36 — Février 1989

## Les Français et l'énergie

Fidélité, pessimisme et prudence

Françoise Gros

**L**e record de consommation d'énergie a été battu en France en 1988 avec 204,8 millions de tonnes équivalent pétrole, la "facture énergétique" diminuant quant à elle de 20 % en raison de la baisse du prix du pétrole brut. Grâce à l'énergie nucléaire, la France est en train d'acquiescer son indépendance en produisant près de 50 % de l'énergie qu'elle consomme. Au-delà de ces grandes lignes tirées du bilan énergétique de la France en 1988, l'enquête du Crédoc sur les "Conditions de vie et aspirations des Français" permet de connaître les attitudes et les opinions de nos concitoyens sur les problèmes d'énergie depuis 1978.

Cette enquête montre que, si l'électricité reste la source d'énergie idéale pour le confort, elle cède du terrain au gaz qui est plus souvent choisi en raison de son moindre coût.

En matière d'évolution des prix de l'énergie, les Français se montrent assez pessimistes alors qu'en réalité, la tendance est plutôt à la baisse depuis 1985. Sans doute l'opinion est-elle encore marquée par les fortes augmentations, notamment du pétrole, de la décennie 1973-1983.

Enfin, l'accident de la centrale de Tchernobyl a considérablement nui à l'image de marque du nucléaire : largement majoritaires en 1985 (67 %), les partisans du développement de l'énergie nucléaire se retrouvent aujourd'hui à égalité avec les opposants (49 %).

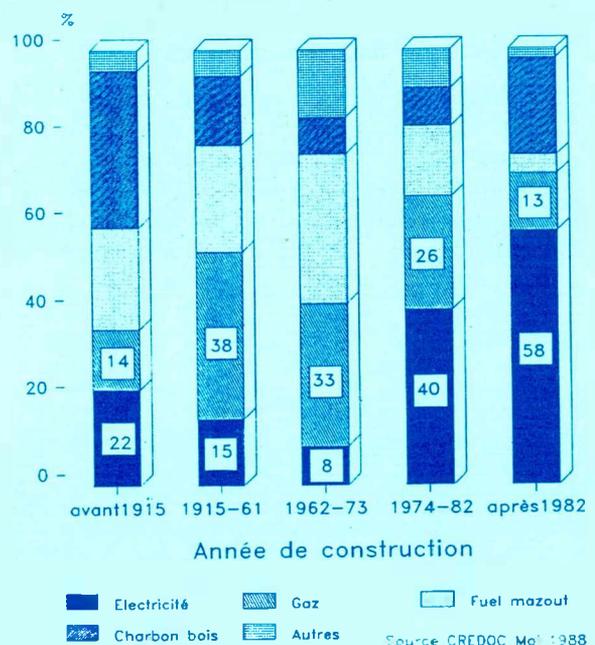
### LES FRANÇAIS FIDÈLES EN ÉNERGIE

Mode de chauffage préféré des Français pendant longtemps, le fuel mazout est en régression régulière depuis la fin des années 1970 : 44 % des Français l'utilisaient en 1979, 24 % en 1987. Depuis cette année-là, c'est le gaz qui a pris le relais : il est utilisé par 27 % des Français. L'électricité, qui avait connu une progression de 1979 à 1984 (de 13 % à 21 %) se stabilise depuis autour de 21 %.

### L'électricité, source d'énergie idéale pour le confort

Si l'on ne tient pas compte du coût, l'électricité demeure pour les Français la source d'énergie idéale pour le confort, bien qu'elle soit de moins en moins citée : 48 % en 1985, 44 % en 1986, 40 % en 1987.

Mode de chauffage principal selon l'année de construction du logement

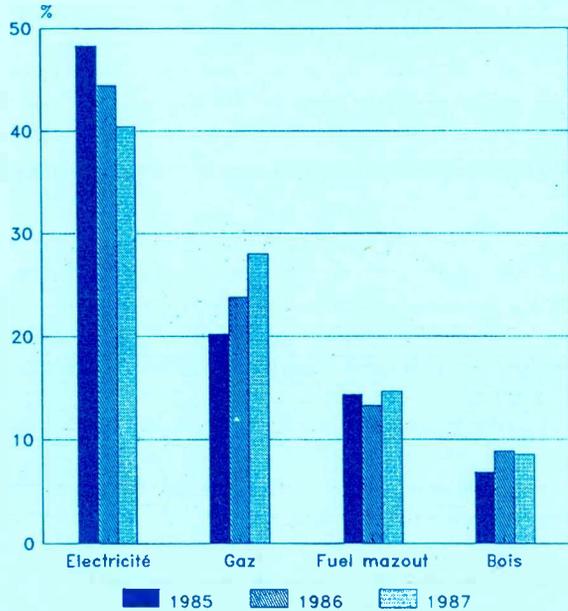


Le gaz en revanche améliore son image de marque (19 % en 1984, 28 % en 1987), celles du fuel (15 %) et du bois (9 %) restent stables d'une année sur l'autre.

### Le gaz, source d'énergie idéale pour le coût

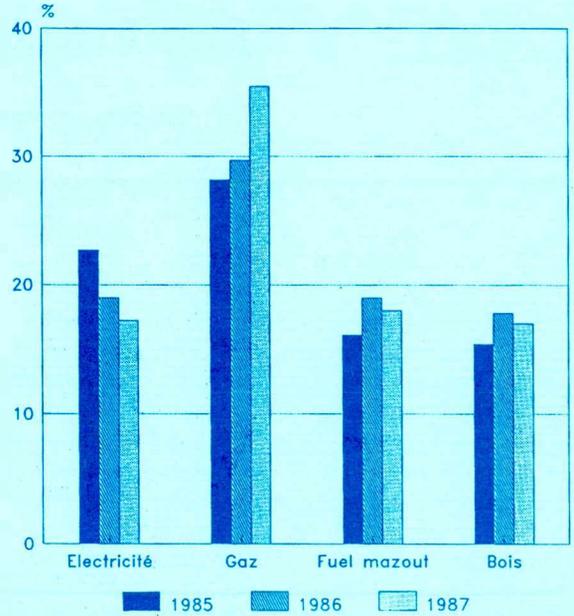
En tenant compte du coût, c'est le gaz qui demeure la source d'énergie idéale : il est cité par 36 % des Français. L'électricité continue à perdre du terrain depuis 1985. Elle se situe en 1987 au même niveau que le bois (17 %) et le fuel mazout (18 %).

Source d'énergie idéale pour son confort



Source CREDOC

Source d'énergie idéale en tenant compte du coût



Source CREDOC

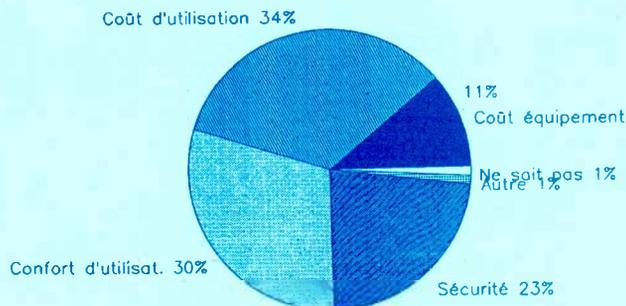
### Remplacement : le coût d'utilisation passe légèrement avant le confort

Le remplacement du système de chauffage dans le logement actuel peut être guidé par diverses motivations. Pour 34 % des Français, c'est le coût d'utilisation qui est déterminant, pour 30 % c'est le confort d'utilisation (simplicité, propreté), la sécurité est primordiale pour 23 % et 11 % choisissent en fonction du coût d'équipement.

— Le coût d'utilisation retient l'attention de ceux qui doivent s'imposer des restrictions budgétaires, l'une des causes pouvant être pour les cadres supérieurs, l'achat d'un logement principal.

— Le confort d'utilisation est plus fréquemment retenu par les partisans de l'électricité, notamment par ceux qui la considèrent comme la source d'énergie idéale en tenant compte du coût. Ces personnes s'imposent peu souvent des restrictions budgétaires.

Critères de choix pour le remplacement du système de chauffage



Source CREDOC 1987

— La sécurité est privilégiée par les “inquiets”. Ce sont en majorité des femmes, et souvent des femmes inactives, qui se disent inquiètes sur beaucoup de sujets (maladie, chômage, guerre, etc.).

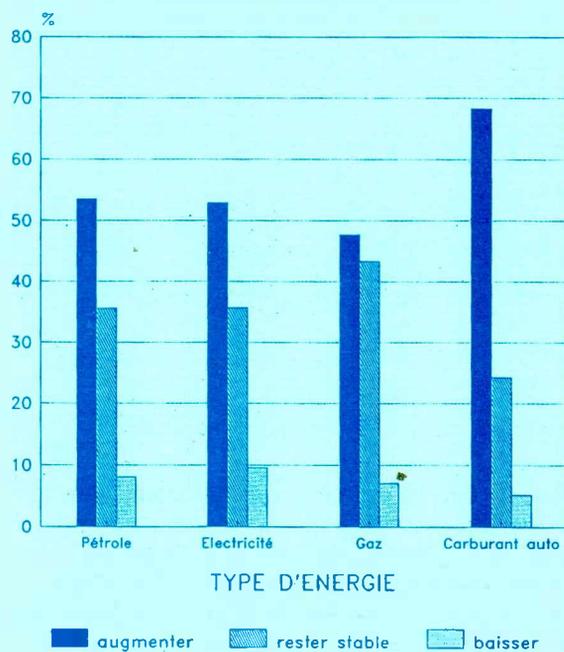
— Le coût d'équipement est surtout mis en avant par des “pavillonnaires” ainsi que par des Français qui n'ont pas l'habitude d'épargner et ont donc du mal à rassembler l'apport financier nécessaire.

## PRIX : LES FRANÇAIS PESSIMISTES

A la question “Comment vont évoluer les prix des énergies dans les mois qui viennent ?”, les Français estiment fréquemment que les prix vont augmenter quel que soit le type d'énergie. En 1987, 68 % ont fait cette réponse pour le carburant auto, 54 % pour le pétrole brut, 53 % pour l'électricité et 48 % pour le gaz. Le plus fort taux de réponses “rester stable” concerne le gaz avec 43 % des réponses. Enfin, le plus fort taux de réponses “va baisser” touche l'électricité avec 10 % des réponses.

Ce pessimisme a quelque chose d'étonnant quand on sait que de 1985 à la fin 1987, le prix de l'électricité est resté stable et ceux du fuel et du carburant auto ont sensiblement diminué en francs courants.

Opinion sur l'évolution des prix dans les mois à venir



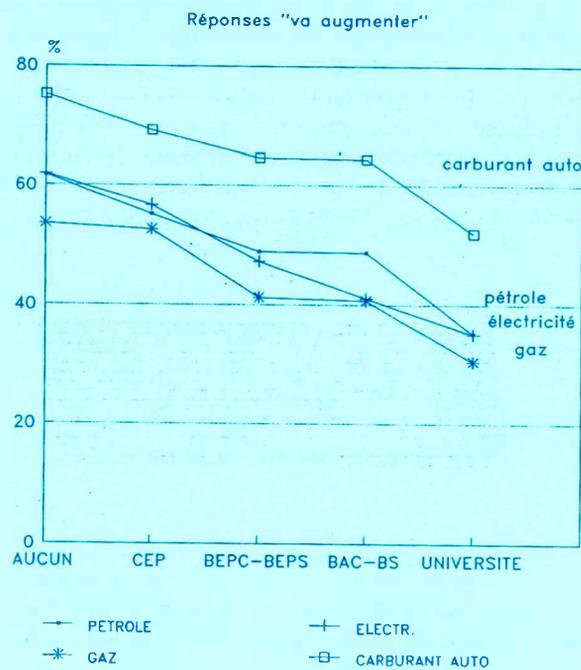
Source CREDOC 1987

## Les diplômés moins pessimistes

Lorsque le niveau de diplôme augmente, le pessimisme diminue régulièrement. 35 % des universitaires ou diplômés des grandes écoles estiment que les prix du pétrole ou de l'électricité vont augmenter, contre 62 % des non diplômés.

Etre pessimiste sur l'évolution des prix de l'énergie va souvent de pair avec une vision négative de l'évolution du niveau de vie : une augmentation des prix est plus fréquemment citée par ceux qui estiment que le niveau de vie des Français “va beaucoup moins bien” depuis 10 ans ou que les conditions de vie “vont beaucoup se détériorer” dans les 5 ans à venir.

Opinion sur l'évolution des prix dans les mois à venir selon le diplôme



Source CREDOC 1987

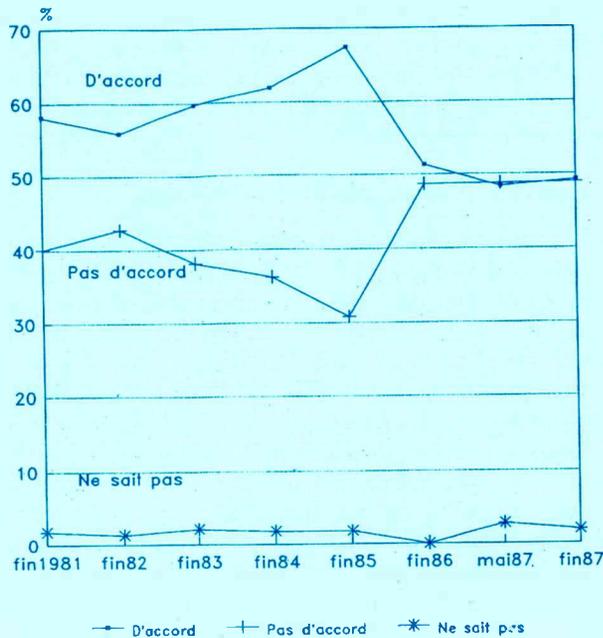
## AUTANT DE PARTISANS QUE D'OPPOSANTS AU DEVELOPPEMENT DU NUCLEAIRE

Après la vague de contestation des années 1970, l'énergie nucléaire avait retrouvé une bonne image de marque : de 1981 à 1985, la proportion de Français favorables au développement du nucléaire (dans la production d'électricité) a augmenté régulièrement, passant de 58 % à 67 %. Mais l'accident de Tchernobyl a eu un effet très négatif, les opinions favorables tombant d'un coup à 51 % en 1986 puis à 49 % en 1987. L'équilibre s'est ainsi créé entre

partisans et opposants. La détérioration de l'image du nucléaire est due principalement à la baisse des opinions extrêmes : 28 % des Français étaient “tout à fait d'accord” avec le développement du nucléaire avant Tchernobyl, et seulement 16 % l'étaient l'année suivante.

Les opposants au nucléaire sont le plus souvent des personnes inquiètes, que ce soit de l'éventualité d'un accident de centrale ou de la capacité des autorités à protéger la population dans un tel cas. Elles disent manquer d'informations sur les risques liés au nucléaire.

## Accord avec politique de développement de l'énergie nucléaire en France



Source CREDOC

Plus généralement, 70 % des Français se disent mal informés sur les risques du nucléaire, 26 % pensent qu'ils sont suffisamment informés et 4 % ne sont pas intéressés. Le degré d'information est lié au niveau du diplôme : les personnes qui s'estiment bien informées sont le plus souvent des diplômés de l'université et des grandes écoles. Les partisans du nucléaire s'estiment eux aussi bien informés dans ce domaine.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Les résultats présentés ici sont tirés de l'enquête du Crédoc « Conditions de vie et aspirations des Français » (automne 1987) qui a lieu chaque année depuis 1978 auprès de 2000 individus de 18 ans et plus. De nombreux thèmes sont abordés (Formation, Famille et politique sociale, Logement et cadre de vie quotidien, Energie, Emploi, Transports, Education, Santé, Situation économique du foyer, Perception des niveaux de vie et des conditions de vie, Epargne, Crédit, Retraite, Environnement familial et social, Loisirs, Politique du chômage, Problèmes généraux : société, progrès, solidarité collective, inquiétudes). Depuis 1984, une seconde vague d'enquête a lieu au printemps. Le volet Energie a été réalisé grâce à la participation de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie, de l'Electricité de France, du Gaz de France (à dater de l'automne 1988), de l'Observatoire de l'Energie du Ministère de l'Industrie, du Commerce extérieur et de l'Aménagement du territoire.

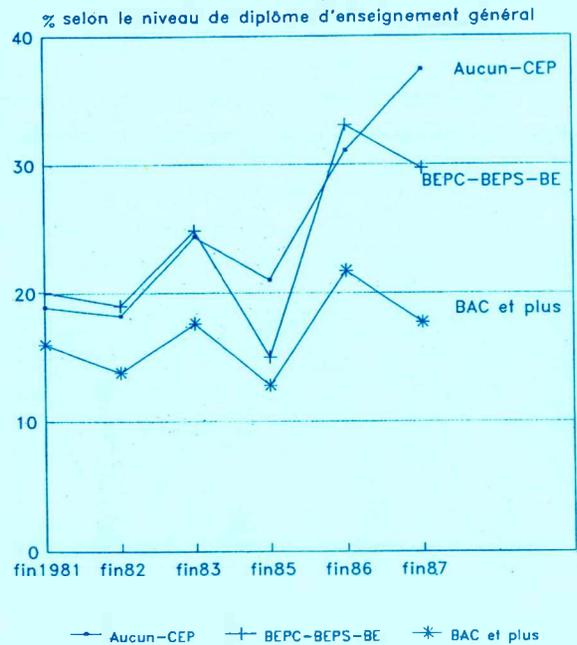
## Les centrales font toujours peur

Le sentiment d'inquiétude face au risque d'un accident de centrale nucléaire ne s'efface pas depuis celui de Tchernobyl en avril 1986. On observe même une légère mais régulière augmentation des plus inquiets qui représentaient 29 % de l'opinion en 1986 puis 32 % en 1987.

L'inquiétude est moins marquée chez les diplômés et, logiquement, chez les partisans du nucléaire. Enfin, plus d'un Français sur deux (58 %) pense que les autorités ne seraient pas prêtes à assurer la protection de la population si un accident comparable à celui de Tchernobyl se produisait en France.

### Inquiétude de l'éventualité d'un accident de centrale nucléaire

Evolution des taux de réponses "beaucoup"



Source CREDOC

Le thème énergie est suivi régulièrement dans l'enquête depuis 1979 pour la vague d'automne et depuis 1984 pour la vague de printemps. Les sujets abordés touchent essentiellement le chauffage, les prix, le nucléaire, la politique générale (information, publicité, le rôle de l'état, la politique énergétique), les économies d'énergie.

#### Bibliographie :

- Les conditions de vie à travers le prisme des opinions, Les Français en décembre 1986. Crédoc, n° 32, février 1988. (247,90 F + port 15 F.)
- Premiers résultats de la phase 10, automne 1987. Crédoc n° 35, mars 1988. (400,90 F + port 15 F.)
- Attitudes vis-à-vis de l'énergie. Rapport technique, phase 10, automne 1987, Crédoc, n° 38 juillet 1988 - Françoise Gros. (200,45 F + port 15 F.)
- Rapport technique Energie, vague de printemps 1988. Crédoc, n° 37, juin 1988 - Françoise Gros, Laurence Haeusler. (147,70 F + port 15 F.)
- Attitudes vis-à-vis de l'énergie. Rapport technique complémentaire. Vague de printemps 1988. Crédoc, n° 46, novembre 1988 - Françoise Gros, (diffusable en mai 1989).